

## Donne-moi ta soif *Francine Carillo*

Le puits de notre existence est profond, il est sans fond là où nous nous épuisons à puiser du sens par nos seuls moyens. Jusqu'au jour où il nous est donné de reconnaître que la Source est assise au bord de notre puits et que c'est elle qui a « soif d'être bue » (Grégoire de Naziance). A même le sable de notre désert intérieur, une voix implore : « Donne-moi à boire ! » (Jn. 4,7). Il y a là toute la soif de Dieu déchiré par nos mésalliances, atterré par nos errances, mutilé par notre désespérance, qui supplie : « Donne-moi ta soif ! ». Au creux de nous, un Autre supplie : « Que ton désir ne se trompe pas de lieu, car Je suis le Lieu ! Je suis ton milieu, ton centre, ta racine profonde... et tu le sais si peu ! »

Le véritable enrage de notre vie, ce n'est rien que nous puissions enfermer dans notre besoin de captation. Ce ne sont pas les autres, ce ne sont pas nos soifs de pouvoir, de reconnaissance, de richesse ou de santé. Il y a en nous un désir infini que seul l'Infini peut combler. Rien ne pourra nous rassasier tant que nous ne nous sommes pas éveillés à la Source d'où nous jaillissons à nous-mêmes et aux autres. Car seule la soif de cette source-là fait de nous des réellement, des éternellement vivants. « L'étendue de notre royaume coïncide avec celles de nos dépossessions » (Père François Cassingena-Trévedy)

« Dieu est souffle et dans le Souffle et la Vérité, on doit l'adorer » (Jn. 4,24). Il n'y a pas d'autre appel que celui de laisser respirer nos existences au souffle de l'Esprit et de nous tenir « hors de la léthargie » qui mine notre liberté comme notre responsabilité. Accueillir chaque journée comme « inspirée » et la vivre dans cette qualité d'attention qui éveille la bonté et la vérité de toute chose, de tout être, c'est un beau programme.

A ceux et celles qui risquent l'aventure, il sera beaucoup donné. Et pardessus tout d'abandonner la cruche de leur savoir, comme la femme venue puiser de l'eau, à midi, au puits de Jacob. Ils laisseront là leur façon habituelle de puiser des forces et du sens à leur vie, car ils seront désormais comblés de laisser la Source les irriguer du dedans, la Source qui n'attend que d'être bue !

**Extrait de : « Panorama » Juillet-Août 2008, p.23, avec coupures.**